NOTE SUR LES MŒURS DES FOURMIS DU SAHARA

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

Je crois utile de faire suivre le travail dans lequel M. le professeur Aug. Forel étudie les Formicides que j'ai capturés au Sahara, des observations éthologiques qu'il m'a été donné de faire sur ces Insectes.

En 1898, j'ai, accompagné de mon ami M. Jean Massart, professeur de sciences botaniques à l'Université de Bruxelles, fait dans le Sahara algérien un voyage dont je donnerai le récit plus tard, lorsque tous les Animaux que j'ai rapportés auront été étudiés par les spécialistes.

Après un mois de séjour à Biskra, nous avons fait dans le désert une excursion de quarante-cinq jours, du 1er mai au 15 juin, parcourant un demi-cercle de Biskra à Bou-Saada, en passant par Tougourt, El Oued, Ouargla, Ghardaïa et Laghouat. Je me suis surtout attaché à déterminer les conditions d'existence des Animaux dans les diverses régions désertiques que nous avons rencontrées et à relever l'ensemble des formes qui vivent côte à côte dans un même milieu, pour essayer de découvrir leurs caractères d'adaptations convergentes.

Je détache de l'ensemble de mes notes ce qui est exclusivement relatif aux Fourmis.

En débarquant en Algérie, nous allâmes rendre visite à notre collègue M. Théry, à Saint-Charles, près Philippeville, avec lequel nous fîmes une chasse « méditerranéenne ». C'est là que je vis pour la première fois la fameuse Fourmi moissonneuse *Stenamma barbarum*, et sous les pierres je trouvai : *Stenamma testaceo-pilosum, Stenamma subterraneum splendidoides, Cremastogaster Auberti læstrygon, Tapinoma erraticum nigerrimum, Plagiolepis pygmaea.*

A Biskra, je constatai l'étroite relation des espèces avec certaines conditions déterminées. Biskra nous offre en effet à considérer, si l'on n'envisage que les Fourmis, cinq milieux tout à fait différents :

1° L'oasis même, cultivée, à terre plus ou moins grasse ici, plus ou moins sablonneuse ailleurs, toujours un peu humide; c'est là que *Stenamma barbarum* règne en maîtresse, pillant les champs d'orge et entraînant aussi dans ses greniers des semences de toute espèce; les graines sont réparties régulièrement d'après leur grandeur dans les chambres du nid; celui-ci n'est jamais très profond, l'Insecte trouvant près du sol l'humidité nécessaire. L'oasis est encore habitée normalement par : *Tapinoma erraticum nigerrimum,*

Digitized by Google

Tetramorium cæspitum semilæve, Camponotus maculatus oasium. Là où il y a des pierres, on peut trouver en dessous *Pheidole pallidula* et *Monomorium Salomonis*, et dans les endroits humides, sablonneux et un peu salés, *Acantholepis Frauenfeldi.* Mais ces Fourmis sont en somme, des intruses, de même que *Myrmecocystus viaticus desertorum* qui court un peu partout, nichant en réalité hors de l'oasis proprement dite.

2° Les bords de l'oasis, plus ou moins stériles, sablonneux, argileux ou caillouteux, mais toujours un peu humides par suite de l'écoulement des eaux qui viennent de l'oasis même ou qui s'y rendent. C'est là que dans le sable fait son nid, à une profondeur relativement faible, *Myrmecocystus viaticus desertorum;* sous les pierres on trouve, *Pheidole pallidula, Tapinoma erraticum nigerrimum, Tetramorium cæspitum semilæve, Plagiolepis pygmæa* et sa var. *pallescens.*

3° Les endroits sablonneux et salés au bord des eaux saumâtres, où croissent souvent des Tamarix : là *Acantholepis Frauenfeldi* et sa var. *bipartita* creusent un nid peu profond. Sur les *Tamarix* grimpent des *Cremastogaster inermis.*

4° Le désert alluvial, caillouteux, argileux par-ci, sablonneux par-là, qui entoure presque tout Biskra. La sécheresse y est très grande, et elle oblige les Fourmis à descendre assez profondément dans le sol, sous les pierres, pour trouver l'humidité qui leur est nécessaire. On y rencontre une autre moissonneuse, *Stenamma barbarum ægyptiacum*, un autre *Myrmecocystus, M. albicans viaticoides*, un autre *Camponotus, C. rufo glaucus micans;* en outre, *Monomorium Salomonis* et *M. gracillimum*, ce dernier beaucoup plus rare, puis *Tapinoma erraticum nigerrimum* et *Tetramorium cæspitum semilæve*, enfin *Cremastogaster Auberti læstrygon* var. *sordida* qui se répand sur les fleurs de *Phelippæa lutea* pour y traire des pucerons.

5° Le désert éolien, formé de sable pur et représenté à Biskra par la « Montagne de Sable ». Là une faune tout à fait originale est constituée de deux moissonneuses, *Stenamma arenarium* et *Holcomyrmex Chobauti*, et d'une chasseresse, *Myrmecocystus bombycinus.*

De Biskra à Tougourt s'étend un désert salé qui ne m'a rien offert de particulier ; à l'oasis de Sidi-Yaya, je ne trouve que trois espèces : *Stenamma barbarum, Monomorium Salomonis* et *Myrmecocystus viaticus desertorum.*

Arrivés à Tougourt, nous nous écartâmes de la direction nord-sud pour aller vers l'est visiter la région du Souf jusqu'à El Oued. Nous pûmes étudier ainsi une contrée où le désert éolien, recouvert de sable, se présente dans toute sa pureté sur une étendue infiniment

Digitized by Google

plus considérable qu'à la Montagne de Sable de Biskra. Voici le résultat de la chasse que je fis le 7 mai sur un hectare de dunes près du bordj de Maouiet-al-Caïd : trois moissonneuses, *Stenamma arenarium*, *Stenamma caviceps*, *Holcomyrmex Chobauti;* deux chasseresses, *Myrmecocystus bombycinus*, *Myrmecocystus Lameerei.* Donc une moissonneuse et une chasseresse de plus qu'à la Montagne de Sable de Biskra, et ces deux espèces nouvelles.

A El Oued même, oasis entièrement entourée de sable, je ne rencontre que *Monomorium Salomonis*, *Pheidole pallidula*, *Myrmecocystus viaticus desertorum*, *Camponotus maculatus oasium.*

Revenus à Tougourt, j'explore le 12 mai les bords sablonneux d'une mare d'eau saumâtre avec Tamarix, et j'y trouve, comme à Biskra, dans les mêmes conditions, *Acantholepis Frauenfeldi* et sa var. *bipartita*, ainsi que *Cremastogaster inermis;* de plus *Camponotus maculatus dichrous.*

De Tougourt à Ouargla, le désert se présente sous trois aspects, sable pur, avec *Stenamma arenarium*, *Holcomyrmex Chobauti*, *Myrmecocystus bombycinus* et *M. Lameerei*, terrains caillouteux avec *Stenamma barbarum œgyptiacum* et *Monomorium Salomonis*, buissons de Tamarix croissant au bord des eaux saumâtres avec *Acantholepis Frauenfeldi* et sa var. *bipartita* et *Cremastogaster inermis.* Le soir du 16 mai, au puits de Dra-Alkesdir, le mâle, encore inconnu, de *Formica Kraussi*, arrive à la lumière.

A Ouargla, limite méridionale du voyage, l'oasis m'offre : *Stenamma barbarum striaticeps*, *Acantholepis Frauenfeldi bipartita*, *Pheidole pallidula*, *Myrmecocystus viaticus desertorum*, *Camponotus maculatus oasium.*

D'Ouargla à Ghardaïa, nous traversons d'abord un désert abominable, le *Hamâda*, au sol rocailleux et noir, fendillé de toutes parts par une chaleur atroce et presque dépourvu de plantes. Le 22 mai, je récolte sur un hectare de cette région à physionomie nouvelle pour nous, entre Mellalah et Houderat, deux moissonneuses, *Stenamma barbarum striaticeps*, *Holcomyrmex Lameerei*, et une chasseresse, *Myrmecocystus albicans viaticoides* avec sa var. *lividus*, plus l'inévitable *Monomorium Salomonis* qui se rencontre partout où il y a des pierres. Plus loin, nous descendons dans le lit ensablé de l'oued Mzab, et *Stenamma arenarium* reparaît avec *Myrmecocystus bombycinus* et *M. Lameerei.*

La chasse à Ghardaïa donne, dans l'oasis même, *Stenamma barbarum*, *Pheidole pallidula*, *Acantholepis Frauenfeldi bipartita*, *Monomorium Salomonis*, *Myrmecocystus viaticus desertorum*, enfin l'ouvrière de *Formica Kraussi* que je trouve sur les fleurs des Ombellifères des jardins arabes et que j'observerai deux jours plus tard dans les mêmes conditions à Berrian. Les rochers près de la ville

Digitized by Google

offrent *Stenamma barbarum ægyptiacum* et *Myrmecocystus albicans*, le sable pur *Myrmecocystus bombycinus*.

De Ghardaïa à Laghouat, à partir de Settafa, s'étend une région connue sous le nom de région des *daya;* le désert, rocailleux et argileux, présente des dépressions dans lesquelles l'eau s'accumule quand il pleut, ce qui est bien rare; ces dépressions sont couvertes de limon desséché, et il y croît un arbre, le Betoum (*Pistacia atlantica*). Le tube contenant les Fourmis capturées dans cette région renfermait : *Stenamma barbarum striaticeps*, *Monomorium Salomonis*, *Pheidole pallidula*, *Cremastogaster inermis*, *Tapinoma erraticum nigerrimum*, *Myrmecocystus viaticus desertorum*, *Myrmecocystus albicans*, *Camponotus rufo-glaucus micans*.

A Laghouat, oasis entourée d'un désert caillouteux : *Tetramorium cæspitum semilæve*, *Stenamma barbarum ægyptiacum*, *Monomorium Salomonis*, *Pheidole pallidula*, *Tapinoma erraticum nigerrimum*, *Myrmecocystus viaticus desertorum*, *Myrmecocystus albicans*, *Camponotus maculatus oasium* et *dichrous*.

Entre Laghouat et Messaad, région formant la limite entre le désert et les steppes des hauts plateaux de l'Atlas, je trouve la nouvelle race *impolitus* du *Camponotus Foreli* sur les fleurs d'*Euphorbia guyoniana;* à Messaad, dans les jardins où croissent les Abricotiers et les Figuiers, la nouvelle race *tenuispina* du *Cremastogaster scutellaris*. De Messaad à Aïn-Smara, nous traversons les steppes des hauts plateaux de l'Atlas; le sol est toujours rocailleux, et bien que la végétation ait changé, nous rencontrons toujours *Stenamma barbarum ægyptiacum*, *Monomorium Salomonis*, *Acantholepis Frauenfeldi*, *Myrmecocystus viaticus desertorum* et *Myrmecocystus albicans* auxquels il faut ajouter la réapparition de *Cremastogaster Auberti lœstrygon* que nous n'avions plus vu depuis Biskra.

En redescendant le versant septentrional de l'Atlas, d'Aïn-Smara à Bou-Saada, nous traversons un véritable îlot méditerranéen où il y a des arbres sur lesquels grimpe *Cremastogaster scutellaris;* les autres Fourmis récoltées sont : *Tetramorium cæspitum semilæve*, dont nous avions perdu la trace depuis Biskra, *Stenamma barbarum*, *Monomorium Salomonis*, *Cremastogaster Auberti*, *Cremastogaster Auberti lœstrygon*, *Tapinoma erraticum*, *Acantholepis Frauenfeldi*, *Camponotus maculatus dichrous*.

A Bou-Saada, nous retrouvons cette dépendance septentrionale du Sahara qui constitue la plaine du Hodna; les bords de l'oasis et le désert caillouteux nous offrent *Stenamma barbarum ægyptiacum*, *Tapinoma erraticum*, *Myrmecocystus viaticus desertorum* et *Myrmecocystus albicans*, et je constate, pour la dernière fois, la présence des beaux cratères de *Stenamma arenarium* dans un endroit sablonneux.

Digitized by Google

Laissant de côté les formes qui ne sont pas purement sahariennes ou qui, dans l'oasis notamment, ne jouent qu'un rôle effacé, il est permis de synthétiser par le tableau suivant la faune des Fourmis au désert.

OASIS.	DÉSERT ALLUVIAL.	DÉSERT ROCAILLEUX.	DÉSERT SABLONNEUX.
FOURMIS MOISSONNEUSES.			
Stenamma barbarum.	*S. barbarum ægyptiacum.*	*S. barbarum striaticeps.* *Holcomyrmex Lameerei.*	*Stenamma arenarium.* *Stenamma caviceps.* *Holcomyrmex Chobauti.*
FOURMIS CHASSERESSES.			
Myrmecocystus viaticus desertorum.	*Myrmecocystus albicans.*	*M. albicans viaticoides.*	*Myrmecocystus Lameerei.* *Myrmecocystus bombycinus.*

Sens de l'évolution.

Ce tableau peut donner lieu à diverses réflexions qui seront mieux à leur place ailleurs.

NOTES ÉTHOLOGIQUES.

TETRAMORIUM CÆSPITUM SEMILÆVE André. — J'ai observé cette espèce à Biskra, aussi bien dans les parties cultivées de l'oasis que dans le désert environnant; le 12 avril, j'ai découvert un nid dans le sable du désert au nord-ouest : la pioche m'a fait déterrer outre les neutres, les mâles et les femelles, ainsi que plusieurs exemplaires des deux sexes, dont un couple in copula, de l'espèce nouvelle *Solenopsis Lou* Forel. Ces deux Insectes vivraient-ils en lestobiose? De tout mon voyage je n'ai retrouvé le *Tetramorium* qu'en revenant vers le nord, lors de la traversée des hauts plateaux, dans la forêt s'étendant entre Aïn-Smara et Bou-Saada.

STENAMMA (MESSOR) BARBARUM Linné. — Je n'ai rencontré le type de cette moissonneuse que dans les parties cultivées des oasis; dans le désert caillouteux, alluvial, j'ai toujours trouvé la race *ægyptiacum* Emery, et dans le désert rocailleux la race *striaticeps* André. Ces deux races offrent un dimorphisme de l'ouvrière beaucoup moins accentué que dans le type, et la tête de l'ouvrière major est aussi bien moins large. Ce phénomène est peut-être en rapport avec la nature des semences que ces Insectes récoltent pour les

Digitized by Google

a, à sa disposition, des graines plus variées et plus volumineuses que celles dont peuvent se nourrir les races du désert.

A Biskra, sous une pierre dans le désert, j'ai trouvé en compagnie de spécimens de la race *ægyptiacum*, l'unique exemplaire de l'hôte que le R.-P. Wasmann a décrit comme *Thorictus Lethierryi* Fairm. var. *Lameerei*.

Un nid de *Stenamma barbarum* de l'oasis renfermait les nombreux Coléoptères myrmécophiles énumérés dans la note du R.-P. Wasmann.

STENAMMA (MESSOR) ARENARIUM Fabricius. — Cette grande Fourmi agricole se rencontre partout où le sol du désert est formé de sable, et où la végétation est suffisante pour lui fournir les graines de plusieurs sortes qu'elle emporte dans son nid. Pour peu que la nature du terrain change ou que les plantes disparaissent, on ne la voit plus.

Je ne puis que confirmer ce que M. Forel a dit des mœurs de *Stenamma arenarium*, mœurs qu'il a observées dans le sud de la Tunisie et au Kreider. L'existence de l'espèce est révélée immédiatement par la présence à la surface du sable de cratères en forme de croissant; les cratères peuvent atteindre 50 centimètres de diamètre, et ils sont formés de boulettes de sable que des ouvrières amènent constamment des profondeurs. Cette Fourmi laisse au vent le soin de disperser le sable qu'elle accumule aux ouvertures de son nid. Elle doit creuser le sol à une profondeur extraordinaire pour aller trouver l'humidité nécessaire à l'existence de ses larves. Pas plus que M. Forel, je n'ai réussi à atteindre les greniers ni les chambres d'incubation. Comme lui aussi, j'ai pu me rendre compte qu'à chaque nid correspond un groupe de cratères éloignés parfois d'une dizaine de mètres, mais je pense que l'espace occupé par un nid, à la fois en profondeur et en superficie, est parfois plus considérable encore que ne l'indique M. Forel; dans certaines régions, une même communauté possède une étendue de sable très supérieure à un are. Cet Insecte est le plus puissant organisme du désert.

STENAMMA (MESSOR) CAVICEPS Forel. — Je ne me suis malheureusement pas aperçu sur place de la découverte de cette nouvelle Fourmi agricole. Tout ce que je trouve dans mes notes, c'est que l'Insecte a été récolté une seule fois au bordj de Maouiet-al-Caïd, en même temps que *Myrmecocystus Lameerei*, dans une région de sable pur où ne croît plus guère que le Drin (*Aristida pungens*). Je me souviens cependant d'avoir été frappé de la taille des individus au

Digitized by Google

car ces cratères auraient certainement attiré mon attention. Je parlerai, à propos de *Holcomyrmex Chobauti*, de l'hypothèse que je crois pouvoir émettre quant à la curieuse particularité qu'offre le dessous de la tête, particularité qui fait de l'espèce *caviceps* la plus élevée des *Stenamma*.

Holcomyrmex Lameerei Forel. — J'ai eu le pressentiment que je rencontrais une nouveauté en apercevant cette mignonne moissonneuse d'un rouge sombre, courant sur les rochers brûlés du Hamâda; elle faisait concurrence à *Stenamma barbarum striaticeps* pour la récolte des petites graines des misérables plantes rabougries et à peine visibles, qui croissent péniblement entre les blocs de pierre éclatés au soleil. Je l'ai vue s'enfoncer avec son butin dans les fentes d'un sol trop dur pour être entamé avec les instruments dont je disposais : sans doute elle descendait profondément dans le sol afin d'y trouver la fraîcheur.

Holcomyrmex Chobauti Emery. — C'est à la Montagne de Sable de Biskra que je découvris, pour la première fois, cette espèce, et lorsque je me fus aperçu qu'elle récoltait des graines comme les *Stenamma*, je crus à une forme toute nouvelle. Cette petite Fourmi fait toujours son nid dans le sable pur; ce nid, très profond, offre deux ou trois orifices sans cratères et assez éloignés; quelques individus se tiennent aux entrées et, étant sujets à être enlevés par le vent, ils font le mort et se roulent en boule quand cet accident leur arrive, afin de ne pas être entraînés trop loin. La timidité de ces Insectes est excessive, ils rentrent, en cas d'alerte, dans leur nid avec une prestesse remarquable; lorsqu'on les saisit, ils cherchent à mordre, mais ils n'entament pas la peau.

J'ai vu de longues files d'ouvrières rapporter au logis les semences du Drîn (*Aristida pungens*); le fruit de cette plante est étroit et allongé en fuseau, surmonté d'une longue arête trifide et plumeuse; la Fourmi chevauche cette graine comme une sorcière monte à cheval sur son balai : elle la traîne, en effet, sous elle en la tenant fortement par le petit bout entre les mandibules, et forcément la graine vient s'enclaver dans l'échancrure que la tête présente en dessous. Le caractère si intéressant que cette Fourmi présente en commun avec *Stenamma caviceps* pourrait peut-être s'expliquer comme une adaptation au mode de transport de la graine du Drîn; remarquons, en effet, que j'ai découvert *Stenamma caviceps* dans une région où le Drîn est à peu près la

Digitized by Google

MONOMORIUM SALOMONIS Linné. — Cette Fourmi est très commune, mais je ne l'ai rencontrée que sous les pierres dans les localités d'ailleurs les plus diverses et les plus éloignées, près des oasis ou bien en plein désert alluvial ou rocailleux. Elle se trouvait même sous les pierres contre le bordj de Maouiet-al-Caïd, situé dans le désert éolien.

MONOMORIUM GRACILLIMUM Smith. — Je n'ai observé cette espèce de l'Orient que deux fois, à Biskra, sous les pierres du désert alluvial, mais non loin de l'oasis, de sorte qu'il est permis de supposer qu'elle a été introduite par les Arabes.

PHEIDOLE PALLIDULA Nylander. — N'existe que dans les endroits un peu humides sous les pierres, très souvent dans les oasis, parfois dans le désert alluvial, mais jamais très loin. Elle y a été vraisemblablement introduite des régions méditerranéennes, et elle est devenue très commune, car j'étais souvent agacé de toujours apercevoir l'énorme tête de ses soldats, même à Ouargla. A Biskra, j'ai trouvé des pucerons installés dans son nid sur des racines.

TAPINOMA ERRATICUM Latreille. — Dans les endroits un peu humides, souvent sur les fleurs, nichant sous les pierres et formant parfois de petits cratères à la surface du sable. Elle ne s'éloigne guère de l'oasis, et semble ne pas exister dans l'extrême sud. La race *nigerrimum* Nylander est plus méridionale.

M. le professeur Massart a vu, avec moi, cet Insecte emporter les cadavres d'un champ de bataille, où deux communautés de *Stenamma barbarum* étaient venues aux prises.

A Biskra, j'ai trouvé, dans une fourmilière de cette espèce, de petites Cochenilles rouges, que les Fourmis soignaient comme leurs larves.

PLAGIOLEPIS PYGMÆA Latreille. — Peu commun, avec la var. *pallescens* Fab., sous les pierres à Biskra, ordinairement dans les endroits un peu humides, pas loin de l'oasis.

ACANTHOLEPIS FRAUENFELDI Mayr. — Très répandu, ainsi que la var. *bipartita* Smith, celle-ci pénétrant davantage vers le sud, dans les endroits humides et salés au bord des mares d'eau saumâtre. Elle creuse là son nid dans le sable, et décèle sa présence par des cratères circulaires souvent assez considérables.

FORMICA KRAUSSI Forel. — Je ne me suis malheureusement pas rendu compte que je redécouvrais cette remarquable espèce, et je ne puis donner aucun renseignement sur cet Insecte.

Digitized by Google

souvent au point de se rencontrer dans les rues des villes. Très agile, très agressive, relevant comiquement l'abdomen, elle fait l'effet d'un sergent de ville toujours sur le qui-vive. Son nid, creusé dans le sable dans les endroits où il ne faut pas aller profondément pour trouver l'humidité, offre une ouverture sans cratère. On y rencontre de beaux Thysanoures.

A Biskra, une de ces Fourmis qui se trouvait à l'orifice de son habitation, portait à la base de chaque antenne un exemplaire de *Thorictus Foreli Bonnairei* Wasm.; ce Coléoptère est, comme l'on sait, un des plus extraordinaires animaux domestiques que l'on puisse concevoir : il suce le sang de la Fourmi qui le véhicule, et les autres Fourmis de la communauté viennent le lécher pour s'enivrer de la substance que des organes spéciaux distillent à leur intention.

MYRMECOCYSTUS ALBICANS Roger. — L'espèce remplace la précédente dans le désert alluvial caillouteux, et elle fait son nid sous les pierres; elle a la même allure, mais elle est plus petite. Dans le désert pierreux, je n'ai trouvé que la race *viaticoides* André avec sa var. *lividus* André.

MYRMECOCYSTUS BOMBYCINUS Roger. — C'est le véritable lion du désert éolien, la plus belle et la plus agile de toutes les Fourmis chasseresses : elle est rougeâtre et entièrement couverte d'un duvet d'argent. L'on croirait voir du mercure courir à la surface du sable au soleil; sa vélocité est excessive, et il est impossible de la capturer autrement qu'au filet.

Elle creuse son nid dans le sable, sous une de ces mottes que détermine la présence d'une plante dans le désert; le nid est profond, peut-être moins cependant que celui de *Stenamma arenarium*, et l'orifice, difficile à découvrir, ne présente pas de cratère. L'entrée est gardée par un certain nombre d'ouvrières qui filent dans l'habitation à la première alerte, mais qui, lorsqu'elles ne sont pas dérangées, sont occupées constamment à disperser le sable par un manège singulier : la tête tournée vers l'intérieur du nid, elles grattent vivement le sol avec leurs pattes postérieures et déblaient ainsi les couloirs du sable qui tend à les combler.

Cette espèce possède un soldat gigantesque et d'aspect terrifiant, mais ce soldat est inoffensif : les morsures qu'il fait avec une sorte de nonchalance avec ses énormes mandibules sont insignifiantes en comparaison de celles des ouvrières même les plus petites. Deux fois

Digitized by Google

A la Montagne de Sable de Biskra, j'ai trouvé dans un nid, près de l'entrée, un assez grand nombre de Coléoptères qui, avec une prestesse inouïe, disparurent en un clin d'œil dans les profondeurs; je pus cependant en capturer trois que le R.-P. Wasmann a déterminés comme *Thorictus castaneus* Germ.

MYRMECOCYSTUS LAMEEREI Forel. — J'ai été très surpris de constater dans le désert éolien la présence d'une seconde espèce de *Myrmecocystus;* j'étais habitué à voir partout le remarquable *Myrmecocystus bombycinus,* lorsque arrivé dans une région particulièrement désolée au point de vue de la faune et de la flore, je tombai sur une magnifique fourmilière d'une espèce évidemment nouvelle.

Le nid est semblable à celui du *Myrmecocystus bombycinus,* sauf que l'orifice s'ouvre en plein sable; l'entrée est aussi gardée par des ouvrières qui travaillent d'une manière continue à en expulser le sable. J'ai eu beau creuser, j'ai trouvé des femelles ailées, mais ni mâles ni soldats.

Cette espèce a les mêmes allures que *Myrmecocystus bombycinus,* elle est seulement un peu moins agile. Comme sa congénère, elle est très timide, mais elle devient très agressive lorsqu'elle est acculée; se rouler en boule et faire le mort est sa dernière ressource.

Cette Fourmi orangée, à fourrure blanche, galopait sur un sable tellement chaud, qu'il était impossible d'y laisser la main.

CAMPONOTUS RUFO GLAUCUS MICANS Nylander. — Je n'ai rencontré cette superbe espèce que près de Biskra et dans la région des daya. On la trouve nichant sous les mottes argileuses couronnées de plantes qui forment pustules à la surface du désert. Ces Fourmis se promènent volontiers sur les fleurs des Ombellifères.

CAMPONOTUS FORELI IMPOLITUS Forel. — N'ayant récolté cette forme nouvelle que sur les fleurs d'Euphorbe entre Laghouat et Messaad, sans faire attention à ma capture, je n'ai aucun renseignement sur sa manière de nicher.

CAMPONOTUS MACULATUS Fabricius. — La race *oasium* Forel, comme l'a parfaitement supposé M. Forel, se trouve exclusivement dans les oasis. A Blidet-Amar, je l'ai vue à l'intérieur de la maison où nous avons passé la nuit. En face de l'hôtel où nous logions à Ouargla, une puissante fourmilière de cette espèce était installée dans la rue même : les Fourmis ne sortaient que le soir. L'individu capturé en plein désert éolien, entre Maouiet-Ferzan et Maouiet-al-Caïd dans le Souf, était une femelle égarée là par son vol nuptial.

La race *dichrous* Forel préfère, contrairement à la précédente, les endroits un peu humides aux environs des oasis.

Digitized by Google